Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 24 / 2020

16.06.2020

De nombreux et intenses préparatifs étaient en cours depuis quelque temps en vue d'une normalisation progressive. En effet, à partir du dimanche 14 juin, des services divins présentiels peuvent à nouveau avoir lieu.



C'était avec un grand désir que nous attendions le moment, après trois mois, de pouvoir nous réunir à nouveau dans l'église et de vivre le sacrement de la sainte cène. Et voilà ce souhait exaucé. Les restrictions sont encore omniprésentes, et le déroulement du service divin n'est pas encore celui que nous connaissons. Mais ce qui importe, c'est que l'essentiel soit possible. La première étape a été franchie.

Mon voyage m'a emmené jusqu'à notre église de Dübendorf, un masque respiratoire et un désinfectant dans mes bagages. Selon le programme annuel initial, c'est le service divin de Pâques que j'aurais dû célébrer dans cette communauté.

En m'approchant de l'église, j'ai vu des frères et sœurs qui s'y dirigeaient. Une belle image, familière et bienfaisante. L'accueil fut cordial – les mesures de lutte contre le virus n'ont eu aucun effet sur la proximité du cœur. Se faire signe et sourire les uns aux autres en guise d'accueil est toujours possible. Avant le début du service divin, dans la sacristie, nous avons prié plus tôt qu'habituellement pour que tous les ministres aient le temps de se laver les mains. Le fredonnement des fidèles lors du cantique d'introduction, le fait qu'ils soient assis et distants les uns des autres, étaient également inhabituels. Mais être ensemble pour le service divin - c'est cela qui compte.

Recevoir le corps et le sang de Jésus au travers de l'hostie consacrée a produit un profond sentiment de bonheur. Merci, ô Dieu, que cela soit à nouveau possible.

Le mandatement d'un nouveau conducteur pour la communauté de Dübendorf fut aussi un moment touchant.

En signe de gratitude et de joie d'avoir pu se retrouver, chacun a pu, à la fin du service divin, prendre une rose dans un grand bouquet préparé à cet effet et l'emmener à la maison.

Avec reconnaissance, je repense à ce que j'ai vécu. Par la présence de Dieu dans la parole et les sacrements, les limites s'estompent.






